

Agriculture - Encore une année de cultures marquée par les aléas climatiques

Bilan économique 2018

La baisse des surfaces en grandes cultures et des rendements décevants expliquent une production parmi les moins bonnes de ces dix dernières années. La faible récolte de 2017 a impacté la commercialisation des vins à appellations. En revanche, les expéditions de Cognac poursuivent leur progression. Les conditions climatiques affectent les récoltes de fruits et légumes. Concernant les cours, la campagne est correcte pour la fraise, difficile pour le melon et exceptionnelle pour la carotte primeur.

Catherine Hardy, Draaf Nouvelle-Aquitaine

Une année morose pour les grandes cultures

La progression des surfaces néo-aquitaines en oléagineux (+ 6,4 %) par rapport à 2016-2017 ne compense pas la diminution de celles en céréales (- 3,7 %) et en protéagineux (- 14,3 %). Pour la quasi-totalité des cultures de céréales, oléagineux et protéagineux (COP), les surfaces reculent et les rendements faiblissent. Ces derniers, pénalisés par un été chaud et sec, sont presque tous inférieurs aux moyennes des cinq dernières années. Ainsi, la récolte régionale en COP se rétracte de 12 %, soit une production (9,4 millions de tonnes) parmi les moins bonnes de ces dix dernières années (figure 1). À défaut de quantité, la qualité des céréales prévaut, notamment celle des premiers blés tendres moissonnés.

La faiblesse annoncée de la récolte hexagonale et celle des autres pays exportateurs participe à la progression du cours du blé jusqu'à fin août avant de se stabiliser (figure 2). Le cours du maïs profite aussi de ce contexte jusqu'en août où la révision à la hausse des productions américaine et ukrainienne le fait reculer (figure 3).

Une bonne récolte dans les vignobles

Au printemps, grêle et mildiou occasionnent des dégâts importants dans les vignes. Mais un été exceptionnellement sec et chaud favorise une récolte 2018 de bonne qualité, dont le volume augmente de 46 % par rapport à la mauvaise année 2017.

Souffrant d'une faible récolte lors de la campagne précédente et malgré un déstockage important, les sorties de chais se replient de 8 %. La hausse des prix ne suffit pas à compenser cette baisse des volumes (figure 4).

Les exportations de vins au départ de la Nouvelle-Aquitaine progressent de 4 % en valeur mais diminuent de 12 % en volume, un recul porté principalement par la diminution des expéditions à destination de la Chine.

Le Cognac, fer de lance des exportations

Malgré les aléas climatiques et les maladies, le rendement 2018 des vignes destinées à la production de vin pour Cognac s'avère bien meilleur que prévu. Pour la quatrième campagne consécutive, les expéditions de Cognac poursuivent leur progression : + 8,2 % en volume et + 5,4 % en valeur. Le cap record des 200 millions de bouteilles expédiées sur la campagne est ainsi franchi.

Avec 3,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires et 98 % de la production exportée, la filière contribue largement à l'excédent commercial des vins et spiritueux français. Pesant pour 40 % de la valeur à l'export, les États-Unis confortent leur place de leader en 2018. Malgré un recul à destination de la Chine, les exportations vers l'Asie continuent de progresser. Dans un contexte économique plus difficile sur certains marchés, la valeur des expéditions vers l'Europe se replie (figure 5).

La production de fruits et légumes pénalisée par les conditions climatiques

La production totale de tomates en frais diminue de 5 %, en dépit de l'augmentation des surfaces d'environ 3 %. La campagne de commercialisation est marquée par plusieurs crises conjoncturelles.

Les superficies dédiées à la culture du melon régressent de 5 % et la production

chute de 10 %. Un début de production tardif, des tonnages en retrait et mal répartis sur la saison, ainsi qu'une forte concurrence rendent la campagne difficile (figure 6).

Le développement des cultures de fraises sous serre se poursuit (+ 9 ha). Le froid et le manque de luminosité retardent le début de campagne des fraises de plein air. Malgré les intempéries de mai et juin, les volumes de production se maintiennent. Hormis pour les fraises rondes, les cours demeurent fermes.

Après une année 2017 catastrophique, la carotte primeur connaît une campagne exceptionnellement bonne tant en termes de prix que d'écoulement. La moyenne des cours est doublée.

La production de pruneaux baisse de 30 % par rapport à 2017 et de 20 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. La chute du rendement est due notamment à un faible taux de sucre au démarrage de la récolte des prunes qui pénalise fortement le calibre du pruneau.

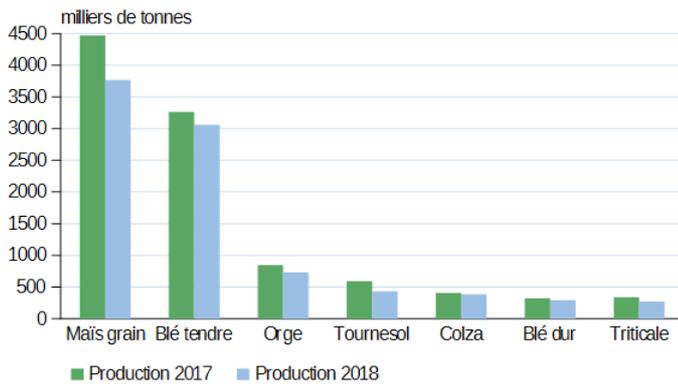
Les surfaces en pommiers poursuivent leur repli (- 2 %). La production se rétracte de 8 %, en lien avec le phénomène d'alternance (baisse naturelle du rendement de la plante suite à une bonne année), et le développement de la maladie des taches amères. La concurrence, interrégionale et à l'export, entraîne une pression sur les cours, les rendant moins rémunérateurs.

Pour la châtaigne et la noix, les volumes récoltés sont bien plus élevés qu'en 2017, mais la qualité et les cours sont en retrait par rapport à la dernière campagne. ■

Pour en savoir plus

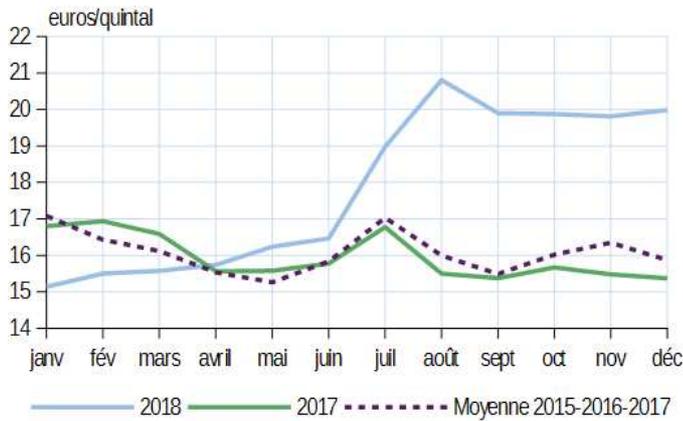
- Site de l'Insee : www.insee.fr : statistiques – thème Secteurs d'activité – Agriculture
- Site du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation : www.agriculture.gouv.fr
- Site de la Draaf Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

1 Production des principales grandes cultures en Nouvelle-Aquitaine en 2017 et 2018



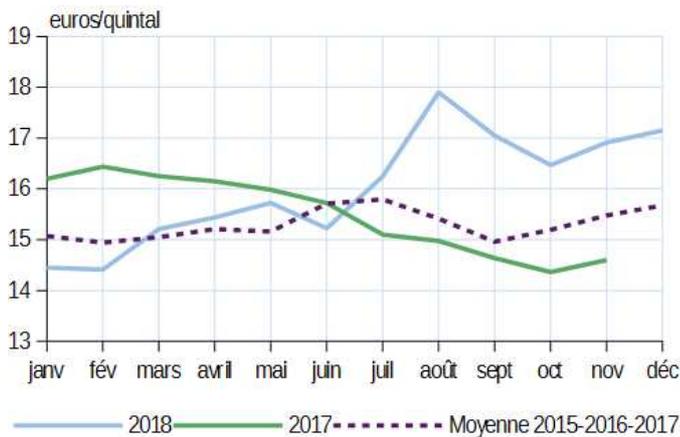
Source : Ministère de l'agriculture et de l'alimentation – Statistique agricole annuelle

2 Cotations base juillet - Blé tendre (rendu Rouen)



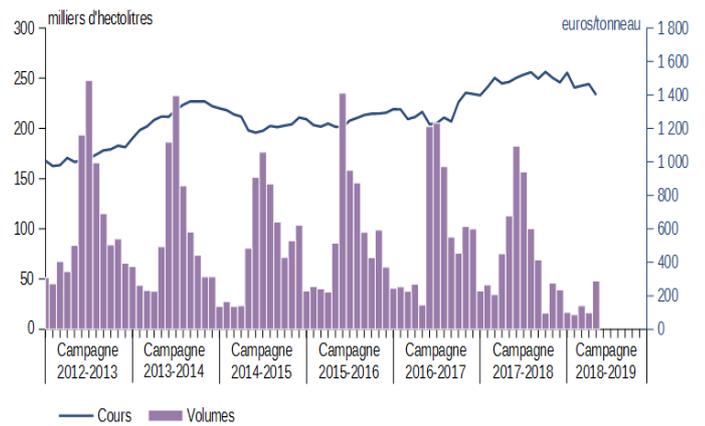
Source : FranceAgriMer

3 Cotations base juillet - Maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

4 Cotations et volumes mensuels du bordeaux rouge vrac



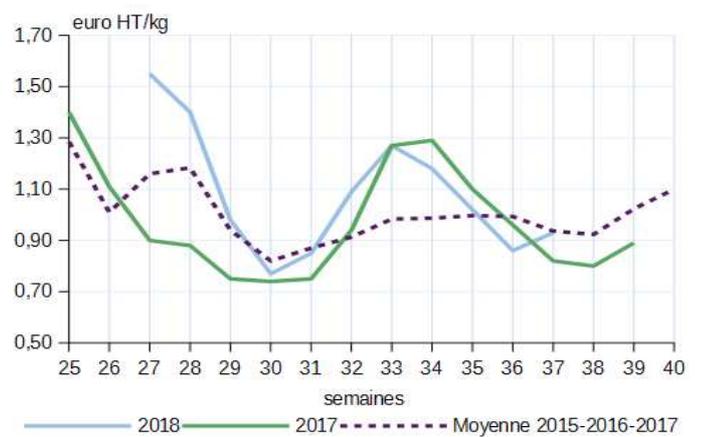
Note : Une campagne s'étale du mois d'août au mois de juillet.
Source : CIVB

5 Campagne de commercialisation du Cognac (1^{er} août au 31 juillet)

Sorties de Cognac sur la campagne	2017/2018 (hl alcool pur)	Écart par rapport à 2016/2017 (en %)
Total des sorties	616 298	6,8
<i>dont :</i>		
marchés étrangers	564 561	8,5
marché français	11 920	- 4,6
autres utilisations	39 817	- 10,5

Source : BNIC

6 Cotation du melon charentais jaune Sud-Ouest (cat I - cal 800-950g)



Source : FranceAgriMer – Réseau des nouvelles des marchés (RNM)